

Un entourage réduit

Gilles Catoire travaille en solitaire. En cause, son caractère et sa méthode. Résultat : l'administration connaît un turnover très important.

Ne cherchez pas de « catoiriens » : vous n'en trouverez pas. Le maire de Clichy dirige sa ville en solitaire, sans fidèle second ni homme lige. Jean-Pierre Auffret, premier adjoint chargé des finances, conseiller municipal depuis 1977, aurait pu jouer ce rôle. Ce n'est pas le cas : très pris par son cabinet d'avocat à Asnières, barré par Catoire lors des élections cantonales partielles de 1996, alors qu'il avait été investi par les militants, ce Breton d'origine a préféré se faire discredet. « Je n'ai jamais voulu être calife à la place du calife, dit-il pour expliquer sa longévité. Mais je ne suis pas un béni-oui-oui. »

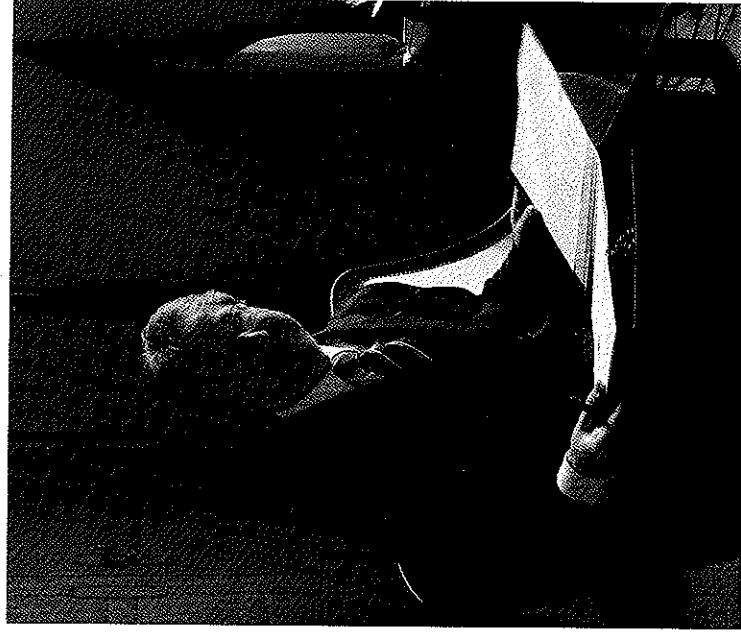
Si Gilles Catoire est si seul, c'est, en grande partie, à cause de son caractère épouvantable : autoritaire, cassant, colérique, il fait fuir les bonnes volontés. « On le surnommait "Pur Catoire",

ironise un ancien de la mairie. Ou Cronos, du nom de ce dieu grec qui dévora ses propres enfants. » Une allusion directe à sa capacité si particulière à affronter violemment les personnalités qu'il a lui-même fait émerger, telles Catherine Alfaroba ou Mireille Gitton.

Alors, à Clichy, les cadres de la municipalité valsent. Et les placards se remplissent. Les directeurs généraux des services ? Ils sont trois à avoir occupé le poste en cinq ans. Alain Lucas, le dernier en date, vient de quitter la ville pour Rueil-Malmaison, après à peine dix-huit mois de service. Les directeurs de cabinet ? Même rythme. « Au début, tout se passait bien, raconte Alain Guyot, titulaire du poste entre 2003 et 2004.

Puis il a voulu diriger les services en direct. Au bout de deux ans, je n'en pouvais plus. » L'ambiance est telle qu'une pétition du personnel contre le harcèlement du maire a circulé voilà quelques années !

Ses accès de colère, Gilles Catoire les explique par son diabète, qu'il traite en s'entraînant avec les pompiers de la ville et en pratiquant



Jean-Pierre Auffret, premier adjoint chargé des finances : « Je n'ai jamais voulu être calife à la place du calife. »

la boxe... Quant à l'exercice solitaire du pouvoir, il admet à moitié le reproche : « J'ai souvent eu ce défaut. Mais, au cours de ce dernier mandat, j'ai beaucoup délégué à mes élus. » Les intéressés, nombreux à se plaindre en privé, apprécieraient. Quant à l'intense turnover qui touche l'administration

municipale, le maire affirme qu'il ne « faut pas avoir peur de bousculer un peu. Dans une ville socialiste depuis soixante-dix ans, si l'on ne renouvelle pas un peu, on est mort ». Du coup, le maire se cherche un successeur qu'il formerait au cours de son prochain mandat. Avis aux candidats... ● P.-Y. L.

Simone Catoire, la militante

Discrète, la femme du maire joue un rôle essentiel auprès de son mari.

On la voit peu, on la connaît mal, et pourtant, Simone Catoire, la femme du maire, est un rouage indispensable du... système Catoire. « Si je vois les coups à l'avance, c'est grâce à elle, assure son mari. Mais elle est très autonome

par rapport à moi. » Professeur d'économie au lycée Newton, cette Tangéroise - qui n'a pas souhaité répondre aux questions de L'Express - fut d'ailleurs élue avant lui à la mairie de Clichy entre 1977 et 1983 - et candidate aux régionales de

2002. Surtout, elle joue un rôle très important à la section PS de la ville, qu'elle tient depuis longtemps sans jamais en avoir été secrétaire. « La vraie socialiste, c'est elle », confirme Patrice Pinard, conseiller municipal UMP.

D'anciens militants se souviennent ainsi de n'avoir pu accéder aux comptes lorsqu'elle était trésorière, tandis que plusieurs nouveaux adhérents se sont vu refuser leur entrée au PS choisis, verrouillé à double tour par Simone. ● P.-Y. L.